

Jour de match

Les Copains
D'ABORD
Plus qu'un Club !
du Pays de Brive

Des matchs, j'en ai joué beaucoup,
Mais le seul où je n'ai pas pris d'coup,
Qui continue, encore, encore,
Continue encore,
Où il n'est jamais trop tard,
Je le joue avec des fêtards,
Qui s'appellent les Copains d'Abord,
Les copains d'Abord.



Rédigé par Manuel HERMIDA pour Les Copains d'Abord, avec la collaboration de tous les acteurs.

Jeudi 26 avril 2018
Stade de Puyblanc à Noailles

Les Copains d'Abord du Pays de Brive

PERPEZAC Foot Loisir

5-3



Étaient présents : Brugeille (65), Bruner (54), Clouzade (38), Daviot (48), Franco A. (48), Gagey (42), Geslot (47), Gorse (33), Hermida (66), Lombardo (67), Médina (47), Micquet (50), Monteil A. (63), Mouysset (54), Noailletas (37), Patcina (47), Pic (53), Urtizberrea S. (42) soit 18 qui ont joué et Brissay, Certain, Doyennel, Garcia, Rol C.

Buts :

Pour Les Copains d'Abord : Bébert , Damien, Grego (3)

Pour Perpezac : Guillaume, Dudule, Paul



Le soleil brille sur Puyblanc et illumine l'arrivée massif attendu. C'est quoi cette introduction qui fait penser à un mauvais slogan de supérette, vous dites-vous ? La convocation de notre secrétaire pour ce match de fin avril était doublée d'un appel aux plus anciens d'entre nous à revenir aux affaires, notre inaltérable Michel et ses 65 ans qui se profilent se retrouvant seul à représenter les sexagénaires. Nous avons tous de



Laurent
Brissay

bonnes raisons de rester à la maison, particulièrement quand la pluie et le froid s'invitent pour un bail à long terme. Mais, cette intimation de notre Patrick a fait mouche. Le péril vieux est de retour : votre narrateur dont vous connaissez les états de services est aux ordres, Mathieu Lombardo jette les clés de son camping-car, Christian Rol annule tous ses rendez-vous et Doudou Monteil met le pilotage automatique de sa multirégionale pour, enfin, rechausser ces chaussures colorées qui mettent en valeur ses ailes de pigeon. Du coup, avec les fidèles et quelques intérimaires, on frise la vingtaine pour jouer et on sera même 25 avec l'heureuse présence de Laurent Brissay, celle de Nico blessé, de François et Jean-Raymond attardés et Christian en grande forme et bien déterminé à faire honneur à l'apéro déjà servi en terrasse.



Christian
ROL

Les deux équipes



Nos hôtes sont également en nombre et les conditions de jeux idéales. On jouera en 3 périodes, c'est évident et le match de l'OM contre Salzburg n'y changera rien.

Avec l'absence de Greg, c'est encore Mathieu (Gorse) qui sans sourciller s'est paré de la tenue de gardien. On ne remerciera jamais assez notre traicteur qui nous a concocté une choucroute dont je reparlerai au moment opportun.

Je ne sais qui a bâti l'équipe du 1^{er} tiers temps, mais j'en suis et avec Mathieu (Lombardo) notre doyen qui lorgne vers les 67 ans ; la vitesse est garantie. Le onze de départ : Mathieu (Gorse) - Mathieu (Lombardo), Manu (Pacina), Bunny, Jo- Grego, Olive, Manu (Hermida), Cédric – Bébert, Damien. Daniel est au sifflet et inaugure sans plus attendre une soirée qui se présente sous les meilleurs auspices (rapport aux vieux déjà cités).

Le début de partie est équilibré, le ballon circule dans les deux camps, chacun s'appliquant à assurer les passes pour le partenaire. Les premières frappes s'apparentent à des pétards mouillés et il faudra en faire plus pour espérer battre Sébastien le portier perpezacois. La doublette Damien-Bébert a déjà fait ses preuves et notre cheminot que j'ai peut-être injustement qualifié de vigneron pour exceller dans la vendange, selon un rapport qualifié du Président Bunny cependant, a l'instinct du buteur improbable. Il commence par subir l'impact de l'imposant Franck quand, à la réception d'un centre devant le but délivré par Damien, sa jambe de frappe est concassée entre le ballon et son adversaire. Le rictus bébérien exprime une douleur de type rage dentaire. Sous l'impulsion d'Olive et Cédric, très actifs, et avec un Grego qui dégage une impression féline façon cougar, ou plutôt puma (même si c'est le même animal), notre jeu s'emballe après une dizaine de minutes de jeu. C'est Grego justement qui, après avoir déboulé côté droit, sert Bébert dans l'axe, qui d'une frappe spontanée, un peu chopée trouve le petit filet dès son premier essai (1-0), une bien belle réponse à ses détracteurs (Jonh Deere et Mac Cormick principalement). Nous sommes dans une phase euphorique et une bonne relance de notre base arrière où Bunny fait un usage chirurgical de son pied gauche, met Damien sur orbite sur le flanc gauche. Notre ancien rugbyman aux cuisses tatouées prend de la vitesse et termine son mouvement en ouvrant parfaitement son pied droit pour un second but sans bavure (2-0). Les perpezacois ne sont pas de simples faire-valoir, Fanou s'active en défense, tandis qu'Olivier et Stéphane recherchent Denis et Dudule aux avant-postes. Dudule, justement, exploite des errements défensifs aux abords de la surface et expédie une frappe hyperbolique qui heurte la barre transversale. Notre réaction est foudroyante ; un ballon récupéré par Olive au milieu du terrain est expédié en chronopost à Grego qui met le paquet au fond des filets (3-0). Ça sent la grosse commission, et en effet, nous avons des occasions pour nous détacher, dont ce ballon qui m'échoit aux abords de la surface et que je diagonalise vers Bébert, dont la frappe croisée tutoie le poteau de Sébastien. C'est encore Bébert qui croit au doublé mais finit par chuter alors qu'il est signalé hors-jeu. Et finalement, cette période va se conclure sur une note favorable à nos valeureux adversaires. Une relance approximative est cueillie avec à-propos par Guillaume Pépy qui, d'une belle frappe enroulée pied gauche trompe un Mathieu, serein jusque-là (3-1). C'est sur ce score raisonnable que Daniel interrompt cette première séquence.



Mathieu toujours là !



Alignement parfait

Heureux d'avoir pu rejouer une demi-heure, je mute à l'arbitrage, succédant à Daniel qui passe à l'offensive. La défense est remodelée avec sur le couloir droit, notre autre ancien rugbyman Adam, Jo associé à Michel en défense centrale et Doudou à gauche. Ça inspire plus ligne Maginot que mur de l'Atlantique, mais c'est ça l'esprit des Copains d'Abord, permettre à toutes les générations de s'amuser. N'y voyez pas de relation de cause à effet, mais cette seconde période va être celle de la petite remontada. L'entrée de David au milieu est rassurante. Picou, malgré son genou récalcitrant y va de ses 30 minutes et on peut compter sur Yul pour faire usage de sa vitesse et sa capacité de percussion. Les perpezacois ont repris confiance et poursuivent sur le tempo de la fin de 1^{er} acte. Jean Marc, alias Tigana se montre de plus en plus et un débordement côté gauche qui met au supplice Adam, qui ne désarme pas pour autant, dépasse Mathieu pour atteindre le second poteau. Amine Doudou est en retard au rendez-vous, et, dans une ambiance confuse, Dudule



abandonne le rôle d'appât pour celui de finisseur. De près, il réduit la marque à 3-2. Les mouches auraient-elles changé d'âne ? On peut le craindre en effet quand Joël, intronisé grand marabout de notre défense, s'effondre comme s'il avait glissé sur une plaque de verglas (ce qui est très improbable compte tenu de la journée printanière). Interrogé après le match alors qu'il est solidement appuyé au bar, Jo nous indique : « J'ai voulu prendre appui sur un genou et il s'est dérobé ». Le genou s'étant dérobé tout seul, il n'y a pas vol et une action en justice a peu de chance d'aboutir. On connaît les injections d'acide hyaluronique qui prolongent tant bien que mal les articulations de notre ancien Président et il faut voir dans cette dérobade les limites d'un traitement chimique. Ces arguments techniques feront dire à notre Vieux parmi les vieux, Mathieu Lombardo, s'adressant à Jo : « Ton genou, il a bon dos ». Une telle formule qui mélange bon sens et contre-pied pourrait conclure cette prose. Mais, le jeu continue et nous ne sommes pas loin de « breaker » à nouveau quand, dans un premier temps, Daniel profite d'une bévée visiteuse pour s'échapper seul vers Sébastien qui réussit à repousser la frappe puissante de notre gaucher. A peine plus tard, à la suite d'une bonne action collective, une première frappe, je pense de David, est repoussée par Sébastien sur Yul qui lui renvoie une praline que le gardien de Perpezac réduit en bouillie. Nous voilà de retour dans notre surface de réparation où nous n'hésitons pas à produire du jeu dans la zone des 6 mètres. C'est notre côté joueur. Doudou, détenteur du cuir juge bon de le confier à Michel qui lambine devant le but plutôt que de réaliser le pointu salvateur qui s'impose. A qui profite le crime ? A Paul, qui égalise à bout portant (3-3). Vous connaissez la morale de la fable de La Fontaine « Rien ne sert de courir, il faut partir à point ». J'interromps ce second volet sur ce score de parité que les bookmakers avaient sous-estimé.



Je l'ai dit en préambule, la demi-finale de ligue Europa est sans effet sur notre match. On fera bien une demi-heure de plus avec quelques dernières rotations. Bébert revient avec Grego. Bunny monte au milieu, associé à David, Olive et Cédric. Daniel pilote la défense, ou Yul prend le couloir gauche. Sans faire outrage aux courageux acteurs de l'épisode précédent, cette composition d'équipe est équilibrée et dispose d'un potentiel plus juvénile. Et, en effet, le rythme va s'élever, les intervalles s'ouvrir et les occasions se multiplier. Pourtant, ce sont les visiteurs qui vont avoir « la grosse occasion » dont l'échec relève probablement d'un jeteur de sort. Jugez plutôt ! Nous nous faisons contrer dans le camp adverse et subissons une infériorité numérique dont profite habilement Olivier qui lobe parfaitement Mathieu, sortie à sa rencontre. Le ballon va rentrer, c'est sûr ! Mais il rebondit, juste assez pour heurter le dessous de la transversale et d'un effet rétro revenir dans les bras d'un Mathieu canari (c'est pour éviter serein).



Le ballon va rentrer, c'est sûr ! Mais il rebondit, juste assez pour heurter le dessous de la transversale et d'un effet rétro revenir dans les bras d'un Mathieu canari (c'est pour éviter serein).

C'est à ce moment que le duo Cédric-Grego va se mettre en mouvement. Grego récupère le ballon dans notre camp, il le transmet à Cédric qui contourne l'arrière garde perpezacoise, temporise pour ajuster une bonne passe en retrait à 15 mètres des buts que Grego qui a suivi opportunément, converti en but d'un plat du pied qui expédie le ballon dans la lucarne opposée. Du Cristiano Ronaldo ? Non du Grego Clauzado ! (4-3). Et voilà que nos duettistes remettent le couvert un peu plus tard sous une forme moins spectaculaire mais tout aussi efficace. Cédric s'est

encore échappé sur la droite. Son centre au premier poteau est repris par Grego qui bat Sébastien en deux temps (5-3). Quelques actions initiées par chaque camp ne changeront rien au dénouement d'une partie disputée dans le meilleur esprit. On regrettera cependant la blessure de notre buteur émérite Bébert, qui s'est plaint d'une vive douleur ligamentaire derrière le genou. Un peu de repos que la prochaine salve de grève cheminote lui autorisera devrait aider à une rapide guérison.

On fait une photo des deux équipes en fin de partie, une première tentative au début ayant échoué pour des obscurs problèmes techniques.

Allez l'OM !



Après une douche réparatrice, quelques rafraîchissements seront propices à délier les langues et stimuler des discussions du plus grand intérêt, tout en jetant un œil à l'écran de télé sur lequel nous voyons l'OM faire lui aussi un break 2-0, qui lui ouvre des chances sérieuses de qualification pour la finale de



la ligue Europa. Les protagonistes du soir n'en ont cure, leur destin étant scellé depuis longtemps. Le maintien est assuré dès le début de saison et la coupe est pleine à chaque match.

Cuvée adoptée



Dès lors, rien ne peut nous empêcher de déguster une succulente vraie choucroute cuisinée par Mathieu Gorse que nous remercions sincèrement. Le pot-au-feu alsacien est accompagné de breuvages sélectionnés par notre œnologue Pat. La cuvée des Copains d'Abord en sera constituée et elle sera prochainement disponible à la vente et la dégustation.



C'est le ventre plein et l'esprit tranquille que tous les acteurs de cette belle soirée peuvent se séparer.



Jeudi prochain, nous nous rendons à Saint Robert.